

En Grèce, arrestation de cinq bénévoles ayant aidé des migrants

Le Monde.fr | 15.01.2016 à 13h23 • Mis à jour le 15.01.2016 à 18h05 | Par Sandrine Morel ([/journaliste/sandrine-morel/](#)) (Madrid, correspondance) et Adéa Guillot ([/journaliste/adea-guillot/](#)) (Athènes, correspondance)



Au nord de l'île de Lesbos, sur les côtes où débarquent chaque jour des dizaines de barques de réfugiés, une multitude de petits camps de transit ont vu le jour, offrant un abri de quelques heures avant le transfert vers la capitale, Mytilène. Santi Palacios/AP

Trois pompiers espagnols et deux ressortissants danois ont été arrêtés, jeudi 14 janvier, sur l'île grecque de Lesbos. Ils sont accusés par les autorités grecques d'avoir facilité l'entrée sur le territoire grec de migrants en situation illégale, ce qui sous-entend – mais n'a pas été confirmé – que l'équipe serait intervenue dans les eaux territoriales turques.

Manuel Blanco est sergent des sapeurs-pompiers pour la province de Séville, tandis que Julio Latorre et Jose Enrique Rodriguez sont pompiers pour la ville de Séville. Tous trois sont membres de l'association Proem-Aid, créée peu après la publication des terribles images de la noyade du petit Aylan, en septembre 2015, afin de venir en aide aux réfugiés. Ils travaillaient depuis deux semaines à Lesbos et devaient être relevés dimanche.

Lire aussi : A Lesbos, les migrants continuent d'affluer ([/europe/article/2016/01/09/a-lesbos-les-migrants-continuent-d-affluer_4844365_3214.html](#))

« Un professionnel de confiance »

La police leur reproche d'avoir voulu remorquer une embarcation de réfugiés en provenance de Turquie sans avoir prévenu les gardes-côtes grecs et sans que les migrants ne soient en danger particulier.

L'association défend la rigueur des secouristes qui seraient intervenus à la demande d'une ONG danoise, Team Humanity. Manuel Blanco est un « *professionnel de confiance et responsable. Il n'a pas pu se rendre dans des eaux turques* », selon l'un des fondateurs de l'association José Pastor.

Cette arrestation provoque un émoi considérable sur l'île parmi la communauté des ONG et des volontaires qui sont en première ligne, depuis plusieurs mois déjà, pour l'accueil et la prise en charge des migrants. « *Même si leur Zodiac n'était pas en train de couler, nous considérons qu'à partir du moment où les passeurs les obligent à s'entasser à plus de 50 sur des embarcations prévues pour 25 personnes maximum, ces migrants sont en danger* », explique un membre d'une ONG active dans le sauvetage en mer entre les côtes grecques et turques. « *Je ne comprends pas ce soudain zèle des autorités grecques à exiger que nous respections toutes les procédures alors que depuis des mois, c'est bien grâce au travail des volontaires que l'île tient.* »

Cela fait plusieurs jours qu'une large opération de contrôle et d'enregistrement des volontaires et ONG présents sur Lesbos est en cours. Au nord de l'île, tout au long des 20 kilomètres de côtes entre les villages d'Eftalou et de Skala Sikaminia où débarquent chaque jour des dizaines de barques de réfugiés, une multitude de petits camps de transit ont vu le jour ces derniers mois. Un thé chaud, des habits secs, une tente pour s'abriter du froid durant quelques heures avant le transfert vers la capitale Mytilène : les services offerts sont de ceux qui apportent un premier réconfort aux migrants transis.

Menaces d'amendes

Tous ces camps ont poussé dans l'urgence. Rares sont ceux à avoir respecté l'ensemble des procédures requises pour leur installation. Mais le gouvernement grec, dans l'incapacité technique totale d'apporter lui-même ce type de services, a largement laissé les ONG et les groupes de volontaires prendre en charge cette première aide. Désormais, ils font l'objet d'un contrôle systématique et les menaces d'amendes pleuvent.

« *Ce statu quo, où tout le monde bossait en à peu près bonne intelligence, les autorités à l'enregistrement et l'identification des réfugiés et nous, les ONG, à humaniser leur séjour sur l'île, est brutalement remis en question depuis l'arrivée ce mois-ci du personnel Frontex [agence européenne pour la gestion de la coopération opérationnelle aux frontières extérieures des Etats membres]* », estime un membre d'une ONG très active sur l'île.

Beaucoup de monde est arrivé ces derniers mois pour aider. « *Demander à toutes les organisations de donner les noms de leurs volontaires, quantifier leurs ressources humaines est possiblement un pas positif en direction d'une meilleure coordination de l'effort* », veulent croire les ONG officielles.

Marocains, Algériens, Pakistanais dans le viseur

« *Le problème, c'est que là, on a plutôt le sentiment que ce coup de pression à vocation à nous faire dégager* », s'inquiètent de leur côté les groupes plus informels de volontaires dont l'action repose énormément sur les centaines de jeunes Danois, Américains, Allemands ou Israéliens venus prêter main-forte à la Grèce.

Beaucoup redoutent désormais que Frontex n'essaie de décourager ces volontaires afin de réduire l'action humanitaire sur les plages de Lesbos. « *Leur approche, c'est qu'en offrant trop de réconfort aux migrants – ce que savent les passeurs turcs –, le système d'accueil que nous avons mis en place attire encore plus de monde* », affirme une volontaire.

Plus globalement, la Grèce a décidé de durcir le ton vis-à-vis notamment des migrants dits « économiques » – les Marocains, les Algériens, les Pakistanais – pour tenter de réduire le flux des arrivées. Entre 1 500 et 3 000 personnes continuent de prendre pied chaque jour sur les îles grecques. Trois enfants sont morts vendredi matin au large de l'île Agathonisi.

Lire aussi : Une « peine d'avertissement » pour le militant de Calais ([/police-justice/article/2016/01/15/une-peine-d-avertissement-pour-le-militant-de-calais_4847948_1653578.html](http://police-justice/article/2016/01/15/une-peine-d-avertissement-pour-le-militant-de-calais_4847948_1653578.html))